

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE B et C

Date	: 1 ^{er} octobre 2026
Chef de course	: François Curtet (A), Fritz Burgener (B), Gilbert Beaud (C)
Titre	: Couvet-Ponts de Martel (A), Couvet (B)-Travers (C)-Noiraigue
Auteur rapport	: Pierre Allenbach
Photographe	: Dominique Farine, Hans Hilty, Bernard Joset

Randonner dans le « Val-de-Travers », ou en partant de celui-ci, c'est le projet de course du jour pour les groupes A, B et C des Jeudistes. Mais pourquoi ce nom bizarre donné à cette vallée fermée à chaque extrémité par des défilés rocheux où l'eau se faufile au travers de la roche ? Lien naturel entre la Franche-Comté et le Plateau suisse, le « Vallon », comme l'appellent affectueusement ses habitants, a de tout temps été traversé par les populations migrant ou voyageant entre ces 2 régions. Appelée « Vallis traversis » au X^{ème} S par les moines qui venaient ou se rendaient au « Prieuré de St-Pierre de Vautravers » nouvellement fondé à Môtiers, la vallée était traversée par 2 chemins appelés « Vy Saulnier » (Saulnier=personne récoltant le sel) pour l'un qui s'étendait entre Buttes et le Fort de Joux, et « Vy aux Moines » pour celui qui allait de Môtiers à l'Abbaye de Montfaucon, les 2 destinations étant en France voisine.

Le Val-de-Travers possède une riche histoire dont les récits empruntent largement aux croyances populaires et à la sorcellerie. En effet, il fallait franchir soit des crêtes s'élevant à plus de 1'000 m d'altitude, soit des gorges terrifiantes pour y pénétrer. La météorologie locale était également plutôt rude, avec de longs hivers propices à l'imagination de créatures fantastiques, telles la Vouivre de St-Sulpice ou réelles tels les ours qui fréquentaient le Creux-du-Van et les forêts alentours. L'infortuné voyageur contraint de traverser ce val était bien content d'être sauf, une fois arrivé à Neuchâtel ou Pontarlier...

Le touriste visitant la région est bien étonné de relever des signes de la présence prussienne dans la région. En effet, en 1707, la lignée des Orléans-Longueville dont la principauté de Neuchâtel et le comté de Valangin dépendaient s'était éteinte. Il fut alors demandé à leurs autorités de choisir un nouveau souverain et celles-ci désignèrent le roi de Prusse parce qu'il était le plus éloigné des suzerains possibles ! Par le traité de Vienne en 1814, le canton de Neuchâtel est rattaché à la Confédération helvétique, tout en reconnaissant la suzeraineté du roi de Prusse ! Un bel imbroglio politique qui conduira, sous la pression des pays européens, à la renonciation du roi de Prusse à ses droits de Prince de Neuchâtel en 1857...

Mais avant d'intégrer et comprendre toutes ces antériorités, les Jeudistes présents ce jour-là furent invités généreusement par un nouveau membre, Alexandre Fellrath, à prendre un café-croissant dans la magnifique salle à manger de « l'Hôtel de l'Aigle », à Couvet, établissement prestigieux existant depuis 1716 (bâtiment du XVI^{ème} S). Alexandre et quelques amis ont réussi à le sauver de la fermeture et démolition projetés, pour y construire des bâtiments locatifs. Merci de tout cœur Alexandre de ta générosité et félicitations pour avoir sauvé ainsi le fleuron hôtelier du Val-de-Travers.

Tout ce passé agité ne retient pas les Jeudistes qui progressent le long de leurs itinéraires respectifs : les « A » à l'assaut des Monts de Couvet pour atteindre les Ponts-de-Martel en fin de course, les « B » longeant la rivière « L'Areuse » en fond de vallée pour gagner Noiraigue et les « C » faisant de même depuis la localité de Travers. Peu après Couvet, les excursionnistes passent devant le site des Mines de la Presta où fut extrait pendant presque 3 siècles de l'asphalte de grande pureté. C'est un médecin grec qui, le premier, s'intéressa au gisement de la Presta en 1711 pour des raisons thérapeutiques, l'asphalte étant utilisée pour ses propriétés désinfectantes. La mine connut divers propriétaires jusqu'en 1873 où une compagnie anglaise, la « Neuchâtel Asphalt Company » en devint détentrice. L'état de Neuchâtel recevait alors CHF 15.- par tonne d'asphalte produite... L'exploitation cessa en 1986 et des passionnés décidèrent d'en faire un lieu touristique, avec la dégustation du fameux « Jambon des mineurs » cuit dans de l'asphalte liquide à 180° C !

Mais la principale spécialité du Val-de-Travers est bien la fabrication de l'absinthe. Le Dr Pierre Ordinaire (1742 – 1821) semble être le premier « inventeur » de l'absinthe, à partir d'une recette qu'il obtint de la « mère Henriot », herboriste et bouilleuse de cru.

Celle-ci fut reprise par le « major Dubied » qui construisit un alambic à Couvet et s'occupa de sa commercialisation. Connues depuis l'Antiquité des décoctions d'absinthe étaient utilisées pour traiter des maux d'estomac et digestifs. Mais c'est bien à Couvet que fut inventée la distillation de l'absinthe à partir d'alcool, grande et petite absinthe, anis vert et fenouil. La mode de l'absinthe bue en apéritif connut un développement foudroyant grâce, entre autres, à la promotion de celle-ci faite par les peintres et les artistes parisiens de la « Belle Epoque ». Au Val-de-Travers et, dans toute l'Europe, l'absinthe fut rendue responsable de l'alcoolisme ambiant et des drames que celle-ci engendrait. En effet, la plante contient un hallucinogène, la « thuyone » qui rendait, dit-on, les buveurs fous.

La vérité est plutôt à chercher ailleurs : l'absinthe était vendue très bon marché (5 cts de l'époque au café), les paysans-horlogers avaient pris l'habitude d'en consommer dès le matin, avant de prendre leur travail dans les manufactures horlogères. Un journalier agricole de Commugny ayant massacré toute sa famille en 1905, une initiative populaire visant à en interdire la fabrication, l'importation et le transport fut lancée et recueillit les 100'000 signatures requises en 1908. Le 7 octobre 1910, entra en vigueur la loi fédérale d'interdiction totale de l'absinthe en Suisse.

Le Val-de-Travers, principal fournisseur du breuvage fut lourdement touché par cette interdiction, mais rapidement des distillations clandestines d'absinthe se firent jour et s'ensuivit une gigantesque partie de gendarmes et voleurs entre les producteurs clandestins et la Régie fédérale des alcools qui ne prit fin qu'en 2005, date de l'abrogation de la loi de 1910.

Entretiens, les 3 groupes jeudistes avaient progressé le long de leur chemin et gagné les destinations terminales de leurs excursions qui, à Pont-de Martel pour le groupe A après une longue marche et Noiraigue pour les B et C au terme d'un joli parcours ayant emprunté l'ancienne route. Merci à François Curtet, initiateur des parcours du jour et aux chefs de courses ayant guidé les groupes B et C jusqu'à la gare de Noiraigue. Merci aussi aux photographes illustrant avec talent de ce rapport. Et, bien sûr, à Alexandre Fellrath, généreux amphitryon du café matinal.

P. Allenbach

Cliquer sur les liens ci-dessous pour voir les albums-photos en diaporama ou vue par vue,
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2026.10.01 – Travers-Noiraigue Gr C, photos B. Joset : <https://photos.app.goo.gl/xvx2ukYENzoh88Ah9>
2026.10.01 – Couvet-Noiraigue Gr B, photos H. Hilty : <https://photos.app.goo.gl/JziCFXpX34cVfWAo9>
2026.10.01 – Couvet-Pont-de-Martel Gr A, phot. D. Farine : [20261001-Le Mont de Couvet-GrA](https://photos.app.goo.gl/20261001-Le Mont de Couvet-GrA)

... puis découvrez les cartes du parcours,

2026.10.01 – Parcours A, Couvet-Pont de Martel : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/133539013>
2026.10.01 – Parcours B, Couvet-Noiraigue : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/1604597299>
2026.10.01 – Parcours C, Travers-Noiraigue : <https://schweizmobil.ch/fr/tour/1872260416>

... et les sites consultables à votre gré, dont les contenus ont alimenté rapports et photos.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Travers_\(Neuch%C3%A2tel\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Travers_(Neuch%C3%A2tel))
https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_de_l'absinthe
<https://www.loisirs.ch/activite/route-de-l-absinthe/>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Noiraigue>
[Jambon cuit dans l'asphalte: la spécialité des Mines d'asphalte](https://www.aidemontagne.ch/projets/jambon-cuit-dans-lasphalte)
<https://www.aidemontagne.ch/projets/jambon-cuit-dans-lasphalte>